

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n°73 – Journée d'étude et de célébration

10 ans des certificats en pastorale à l'UCLouvain
6 octobre 2022

André HAQUIN

La rencontre du 6 octobre a été l'occasion de faire l'évaluation et le bilan des Certificats¹, au cours de l'après-midi, et de fêter le cap des dix années, lors de la séance académique du soir, suivie d'un moment de convivialité autour du gâteau d'anniversaire². Le Centre de théologie pratique a été créé en 2011, au sein de la Faculté de théologie, pour répondre aux besoins de formation en théologie pastorale en Belgique francophone. Il a rapidement mis sur pied des programmes de niveau 6 (1^{er} cycle) ou 7 (2^e cycle), destinés aux agents pastoraux, en partenariat avec les diocèses et les institutions concernées, avec l'aide, depuis le départ, de la secrétaire Fabienne Ferrière. Plusieurs commissions interdiocésaines ainsi que des centres de formation se sont associés à cette initiative, notamment le CEP (Centre d'études pastorales) du diocèse de Malines-Bruxelles, l'ISCP (Institut supérieur de catéchèse et de pastorale) du diocèse de Liège, l'IDF (Institut de formation) du diocèse de Namur, l'ISTDT (Institut supérieur de théologie) du diocèse de Tournai, l'Institut Lumen Vitae, de Namur, l'IOJ (Institut orthodoxe Saint-Jean le Théologien) de Bruxelles ainsi que l'ICJM (Institut cardinal Jean Margéot) de l'Ile Maurice. Cinq Certificats différents ont été proposés : un généraliste en Théologie pastorale et quatre spécialisés en Pastorale de la santé, en Pastorale liturgique et sacramentaire, en Pastorale catéchétique et catéchuménale et en Pastorale familiale. Au total, 268 adultes ont réussi un de ces certificats comportant également un travail écrit de fin de formation ou consistant en une relecture de leur parcours, pour le certificat en Pastorale catéchétique et catéchuménale.

L'après-midi de travail était proposée aux responsables diocésains et des diverses institutions engagées dans la formation. Tous ont pu entendre les résultats de l'enquête auprès des adultes qui ont reçu ces diverses formations. Deux relecteurs extérieurs ont été invités à exprimer leurs remarques, questions et suggestions : Delphine Mirgaux (master en théologie et étudiante en master en droit canonique), du diocèse de Liège et Didier Halter (pasteur réformé,

¹ UCLouvain, FACULTÉ DE THÉOLOGIE, *Dossier pour l'évaluation des certificats du Centre universitaire de théologie pratique*, Louvain-la-Neuve, 2022, 48 p.

² Cette chronique rédigée par André Haquin, professeur émérite de la Faculté de théologie, sera également publiée dans la *Revue théologique de Louvain*.

responsable de l'Office protestant de formation de Suisse romande). Les professeurs responsables du Centre de théologie pratique, Arnaud Join-Lambert, Henri Derroitte, et Catherine Chevalier, formatrice, ont aussi réagi et apporté des compléments de réflexion. Divers groupes de travail ont permis à l'ensemble des participants d'échanger leurs questions, convictions et suggestions afin de préparer ensemble les orientations de la formation pour les 10 ans à venir. Entre l'après-midi de travail et la soirée festive, des Vêpres ont été célébrées à la Chapelle de la Source, occasion de rendre grâce à Dieu et de le supplier pour l'avenir de l'Église dans nos régions et pour les responsables des formations, clercs et laïcs. On peut constater que parmi les responsables en pastorale, beaucoup sont des chrétiens·ne·s laïques.

La partie académique à laquelle ont pris part le Nonce Apostolique, Mgr Fr. Coppola, le Cardinal J. De Kesel, Mgr P. Warin et Mgr J.-L. Hudsyn, a débuté par le discours de G. Van Oyen, Doyen de la Faculté de théologie et de l'étude des religions, qui a repris le thème de l'ouverture académique de l'UCLouvain (2022-2023) « L'intranquillité est notre vocation », ce qui, comme bibliste, lui a donné l'occasion de faire écho à l'« Intranquillité évangélique », c'est-à-dire à la vie des « disciples-missionnaires » (Pape François). Le Cardinal De Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles, a proposé une réflexion sur l'importance pour l'Église de la formation théologique et pastorale. Les raisons tiennent à la foi elle-même (Anselme : *Fides quaerens intellectum*) et aussi aux défis actuels. Il a également rappelé que nombreux sont les aspects de la foi chrétienne, mais que « tout est lié », comme d'ailleurs dans les problèmes qui concernent la planète (Pape François : « Laudato Si »). La Pro-rectrice responsable à la formation, Isabelle Durant, s'est réjouie de la création des Certificats universitaires en pastorale et du riche dossier élaboré pour le 10^e anniversaire. Elle a souligné que la formation consiste à évoluer, à gagner en maturité et en humanité, faisant allusion au plan « Horizon 600 », élaboré à l'occasion du 600^e anniversaire de l'Université de Louvain (1425-2025), qui traite du défi de la recherche et d'un enseignement qui se rénove pour y inclure la diversité et le partage. Catherine Chevalier a plaidé pour la « culture du soin » (*care*) : prendre soin de soi et des autres, de l'Église et même de Dieu ! Ensuite, trois « anciens » ont témoigné de leurs découvertes lors de leur formation : Marie de Wilde (CeTP) a souligné l'importance de l'initiation chrétienne qui inclut un approfondissement de la foi à tout âge ; Isabelle Maissin (CUPCC) a insisté sur la catéchèse des familles, des communautés et du catéchuménat ; Daniel Schmit (CUPS1) a rappelé que l'agir pastoral est aujourd'hui profondément modifié : il s'agit de passer d'une simple « pastorale de conservation » (Pape François) à une « pastorale missionnaire générative ». La soirée a été ponctuée par trois moments musicaux exécutés par le chœur à voix mixtes de l'Octuor « Ad Hoc ». On a pu entendre le Négro-spiritual *Witness* (1986), le *Richte Mich, Gott* (Psaume 43) sur une musique de Mendelssohn (1874), l'hymne de Saint Patrick *The Deer's Cry* d'Arvo Pärt (2007), *Wade in the water* (1998) ainsi que le Pater orthodoxe de Kedrov (1906) et celui, en swahili, de Christopher Tin (2005).

En guise de conclusion, relevons les pistes qui se sont dégagées du travail de l'après-midi : on y a évoqué quelques souhaits concernant la création d'autres certificats en pastorale, par exemple la Pastorale du deuil, l'Évangélisation (peut-être de manière transversale) et le rôle des disciples-missionnaires, l'Avenir des ministères institués. D'autres souhaits concernent la concertation et la collaboration à la formation entre les diocèses, le renforcement de la formation

initiale dans certains diocèses, la création de stages sous la responsabilité de maîtres de stages bien préparés, la formation continuée des prêtres, diacres et assistant·es paroissiaux/ales, sans négliger pour certains la poursuite d'études vers le Master ou le Doctorat dans les disciplines concernées. Un participant a suggéré à ce sujet d'adopter une « vision sabbatique » de la formation. L'attention au « savoir-être » devrait inclure la formation à l'écoute et la capacité des laïcs formés à devenir eux-mêmes des formateurs dans leur service diocésain. Enfin, on attend de la formation pastorale une « transformation de l'identité des apprenants », passant du statut de bénévoles ou de professionnels à celui de chrétiens mandatés par l'institution ecclésiale, capables d'être des témoins engagés et compétents aux côtés et avec les ministres ordonnés.